

**Communiqué de presse – Expédition avec le navire de recherche Belgica au Brown Bank – 06.04.2018**

**Perdu en mer ! Des experts marins se joignent aux archéologues pour retrouver un site préhistorique du Brown Bank**

**Le 10 avril, une expédition maritime de deux ans partira à la recherche de villages préhistoriques inondés sur le Brown Bank dans le sud de la Mer du Nord. Des équipes des universités de Bradford et de Gand, ainsi que de l'Institut flamand de la mer (VLIZ), uniront leurs forces pour réaliser des analyses géophysiques détaillées de la zone avant d'extraire des carottes de sédiment, qui pourront être étudiées pour trouver des traces d'activité humaine.**

Ce projet est financé par le Conseil européen de la recherche (CER) et vient compléter le projet « Lost Frontiers », dirigé par Bradford, pour lequel des archéologues cartographient le paysage préhistorique de la Mer du Nord connu sous le nom de Doggerland.

Jusqu'à la montée du niveau des mers à la fin de la dernière période glaciaire, il y a 8 000 à 10 000 ans, cette zone de terre reliait la Grande-Bretagne à la Scandinavie et au continent. L'équipe de Lost Frontiers a identifié des plaines, des collines, des marais et des vallées fluviales sur plusieurs milliers de kilomètres, mais il reste malgré tout difficile de trouver des traces d'activité humaine.

Depuis longtemps, les archéologues supposent que la plaine du sud de la Mer du Nord – en plein cœur du Doggerland – ait pu abriter plusieurs milliers de personnes. Cette théorie est étayée par quelques découvertes fortuites faites par des pêcheurs et des chalutiers au fil de plusieurs dizaines d'années.

Une concentration d'objets archéologiques, dont des ossements, des pierres et des restes humains, a été retrouvée aux alentours du Brown Bank, un banc de sable long de 30 kilomètres, situé à environ 100 km à l'est de Great Yarmouth et à 80 km à l'ouest de la côte des Pays-Bas. La quantité des objets suggère la proximité possible d'un village préhistorique.

Le professeur Vincent Gaffney de Bradford a déclaré : « La possibilité de mettre en œuvre des recherches sur le terrain susceptibles de localiser un site préhistorique sur le Brown Bank constituerait un événement majeur. Jusqu'à présent, la majorité du Doggerland est restée une *terra incognita* du point de vue archéologique. Si nous pouvons commencer à situer des villages sur la carte actuellement vide du Doggerland, nous entamerons un nouveau chapitre de l'exploration archéologique. »

Des études récentes de chercheurs de l'université de Gand ont réduit encore l'étendue de la recherche. Ils ont identifié des systèmes fluviaux traversant le sud de la Mer du Nord à la fin de la dernière période glaciaire. Cette information leur a permis de délimiter une zone particulière du Brown Bank, où se trouvait jadis, selon eux, un grand lac, qui aurait pu abriter un village sur sa rive.

Le docteur David Garcia Moreno de l'université de Gand ajoute : « La confirmation de l'emplacement d'un lac préhistorique à proximité du Brown Bank et la description du système fluvial correspondant constitueraient une avancée majeure. Une telle découverte aurait des implications très importantes sur nos connaissances concernant l'évolution paléogéographique du nord de l'Europe occidentale depuis la dernière période glaciaire. »

Au cours de la première phase du projet, les équipes belges et britanniques commenceront par explorer la zone à bord du navire de recherche belge, le RV Belgica. Ils réaliseront des relevés géophysiques autour du banc de sable pour permettre une cartographie détaillée de la zone. Les résultats de ce travail seront utilisés pour identifier les zones prometteuses pour les recherches ultérieures.

Pendant la deuxième phase, l'équipe extraira des carottes de sédiment de ces cibles et les analysera pour déterminer l'environnement du paysage du Brown Bank et comprendre son potentiel en termes de peuplement humain avant d'avoir été recouvert par la Mer du Nord.

Le docteur Tine Missiaen de l'Institut flamand de la Mer a déclaré : « Les paysages inondés et la colonisation humaine dans la Mer du Nord ne s'arrêtaient pas aux frontières. La coopération internationale est indispensable pour démêler cet épisode unique de la préhistoire européenne. Seule l'utilisation intégrée de techniques de pointe dernier cri nous permettra de cartographier et de reconstruire ces paysages et villages inondés de manière plus détaillée que jamais. »

### **Informations supplémentaires**

**Le navire fédéral de recherche Belgica** « Le navire fédéral de recherche Belgica appartient à l'Office de la Politique scientifique fédérale (BELSPO) et est administré par la force navale belge en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique – Direction opérationnelle Milieux naturels (IRSNB – DO Nature) (<http://odnature.naturalsciences.be/belgica/fr/>). »

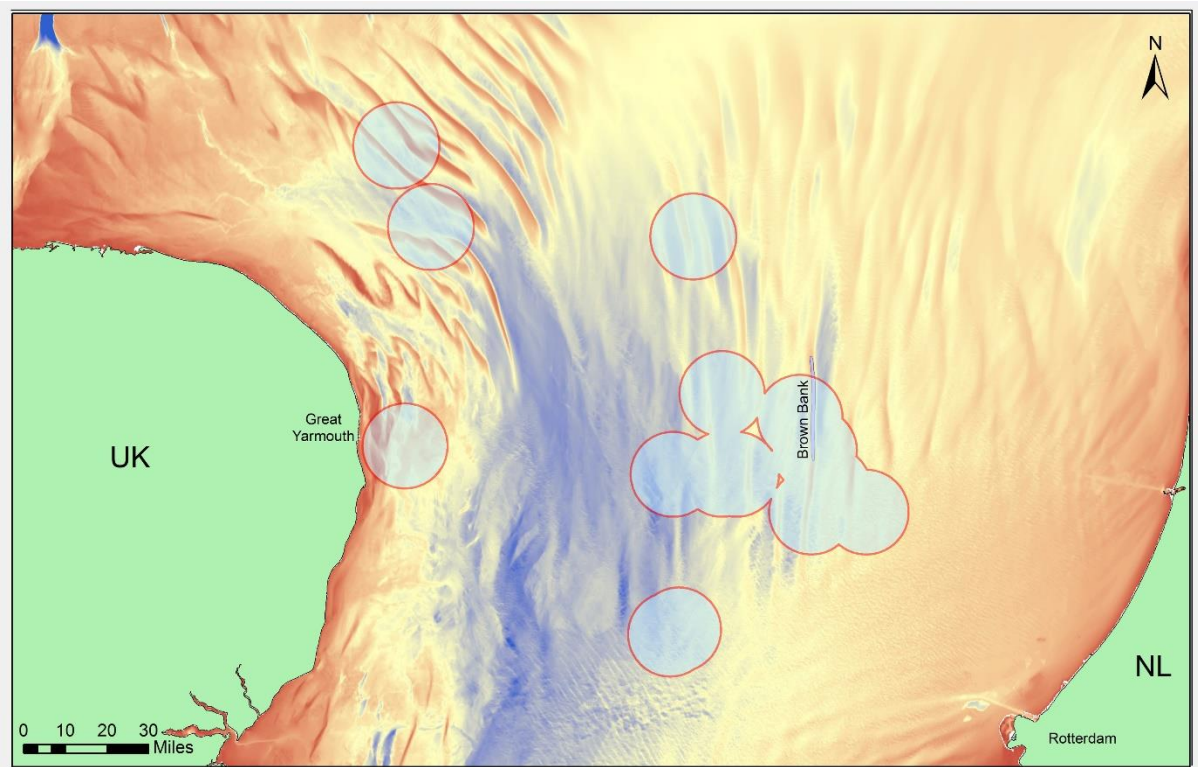
**L'unité de recherche Centre Renard de Géologie Marine du département de Géologie (Université de Gand)** est spécialisée en développement et utilisation de méthodes sismiques et de techniques géophysiques, en géologie des marges continentales, en limnogéologie, en risques naturels et en géologie du quaternaire ([www.facebook.com/GeologieUGent](http://www.facebook.com/GeologieUGent)).

**L'Institut flamand de la Mer (VLIZ)** est un centre de recherche marine et côtière. En tant que partenaire de divers projets et réseaux, il est chargé de la promotion et du soutien à l'image internationale de la recherche scientifique marine flamande et de l'enseignement marin international : <http://www.vliz.be/en>. La recherche relative aux paysages préhistoriques sous-marins, tant dans les eaux côtières peu profondes que dans les zones plus profondes au large, est l'un des principaux sujets de recherche du VLIZ pour les prochaines années et s'ajoute à son expertise acquise en matière de paysages paléolithiques et de restes fossilisés dans la Mer du Nord (<http://www.vliz.be/en/ocean-past>).

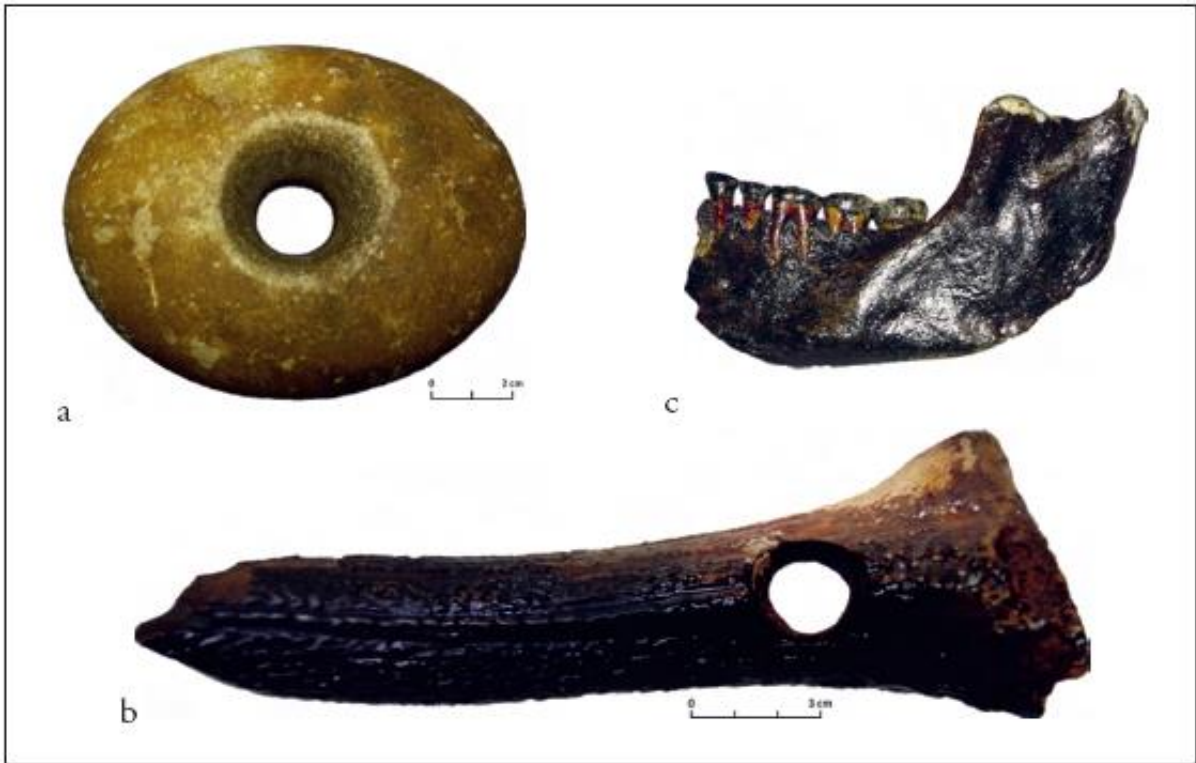
**Europe's Lost Frontiers** est un projet de recherche avancé de l'ERC, dirigé par l'université de Bradford. Lost Frontiers étudie les paysages inondés du sud de la Mer du Nord en utilisant l'archéo-géophysique, la biologie moléculaire et les simulations informatiques pour développer des approches innovantes pour l'étude des milieux anciens, du changement écologique et de la transition entre sociétés de chasseurs-cueilleurs et agriculture dans les paysages inondés du Doggerland et, plus généralement, du nord de l'Europe occidentale (<https://lostfrontiers.teamapp.com/>).



Le navire de recherche RV Belgica (© Belgian Navy)



Red circles indicate areas in which archaeological evidence has been discovered in the southern North Sea



Une selection d'artefact préhistoriques du Brown Bank, recueillis par Dr Dick Mol  
a) hache de pierre polie; b) bois de cerf perforés; c) mâchoire humaine (Peeters 2011)